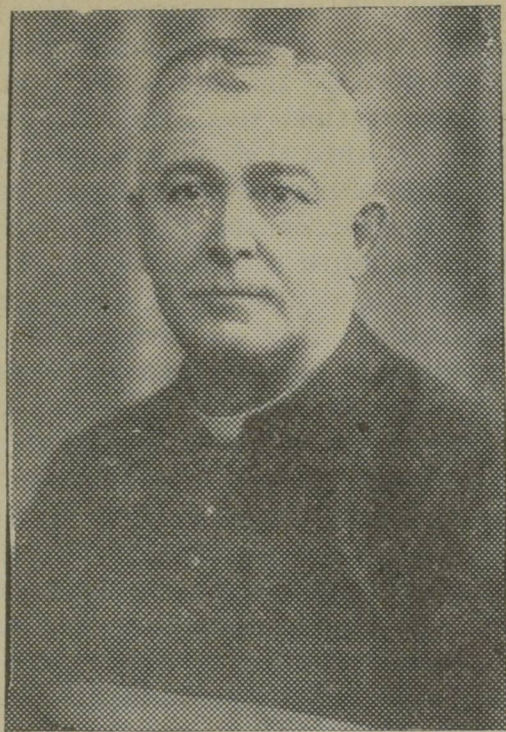




FEU MGR J.-E. PAQUIN, P. D.,
PROCUREUR DE L'ÉVÊCHÉ DES
TROIS-RIVIERES.

de 900 voix contre Mtre J.-A. Nadeau, autre candidat libéral.

21 — L'hon. M. J.-E. Ouellet, député de Dorchester et ministre sans portefeuille dans le gouvernement de l'hon. M. Taschereau, inaugure à Belœil (Mc Masterville) la première fabrique d'engrais chimiques en la province de Québec.

23 — D'après des statistiques qui viennent d'être publiées, le diocèse de Montréal aurait 775,533 catholiques, dont 696,161 de langue française et 46,016 de langue anglaise ; il y a dans le diocèse 1,216 prêtres, dont 685 dans le clergé séculier et 531, dans le clergé régulier.

— Le gouvernement de la province de Québec accorde un octroi de \$300,000 à l'hôpital juif de Montréal.

— La "Quebec Pulp and Paper Corp." de Chicoutimi décide de fermer ses portes le 31 octobre prochain. Cette compagnie, qui ne fabriquait que de la pulpe, ne pouvait rencontrer ses dépenses, attendu qu'il n'y a plus de marché pour la pulpe de bois. De ce fait, 150 hommes se trouvent sans travail.

24 — Le R. P. Lelièvre, O. M. I., arrive à Québec après un séjour de plusieurs mois en Europe.

— Le gouvernement de Québec fait la nomination des membres du Comité du Chômage en rapport avec la nouvelle loi fédérale. Ces membres au nombre de huit, sont : M. Charles Duquette, ex-maire de Montréal ; M. C.-E. Gravel, ancien président de la Chambre de

Commerce de la métropole ; M. J.-E. Fortier, président de P.-T. Légaré, Ltée et homme d'affaires en vue de Québec ; M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur ; M. Georges Bancroft, gérant de la succursale de la basse-ville de la banque de Montréal ; M. H. Blew, manufacturier de Sherbrooke ; M. le chevalier Pierre Beaulé, président de la Fédération des Travailleurs Catholiques, et M. Omer Fleury, président du Conseil Fédéré des Métiers et du Travail,

— Alphonse Bureau, de Québec, trouvé coupable d'avoir assassiné Yvonne Poulin, est condamné à être pendu le 13 février 1931.

25 — Au concours international d'éloquence qui a eu lieu aujourd'hui même à Washington, en présence du président Hoover, le candidat canadien : M. Paul Leduc, élève de rhétorique au petit séminaire de Ste-Thérèse et fils de Mtre Adélard Leduc, professeur à l'Université de Montréal, se classe deuxième, le premier prix étant remporté par M. Edmund Guillon, candidat américain.

28 — A St-Jean d'Iberville, décède M. l'abbé C.-A. Collin, ancien curé de cette ville, à l'âge de 87 ans.

— Le premier ministre de la Colombie britannique, l'hon. M. Tolmie, demande la démission de tous ses collègues afin de réorganiser son cabinet.

29 — M. Gérard Côté, fils de M. Stanislas Côté de Bergerville, près Québec, gagne une somme de \$67.827.00 au tirage du sweepstake des Vétéranes qui a eu lieu à Terre-Neuve.

30 — Le T. R. Père Stanislas Gillet, O. P., Maître-général des Dominicains, est actuellement au Canada, au couvent des Dominicains d'Ottawa.

L'ÂME D'UN FILS. — Pour jeunes gens. — Pièce en 3 actes par J. DES VERRIÈRES, 32e volume de la collection François-Coppée, des Dramaturges catholiques. Prix franco : 8 fr. 25. MM. CAMUS et CARNET, 3 avenue de la Bibliothèque, Lyon.

C'est une pièce ou un drame d'actualité : il s'agit de la question, capitale entre toutes, de la liberté d'enseignement et de la neutralité scolaire.

Dans une petite ville de France, une grève d'écoliers vient d'éclater parce que l'instituteur communiste enseigne ouvertement des doctrines contraires aux croyances des pères de famille. Ceux-ci revendiquent leur droit de contrôle, et en appellent à la neutralité légale. Mais le maître place au-dessus de tout les droits de ce qu'il appelle la vérité. Il est soutenu par le maire, qui est aussi député ; mais qui voudrait bien toutefois, que son instituteur ne se compromette pas par des articles trop significatifs dans les journaux révolutionnaires.

Voilà l'essentiel du conflit, qui se déroule en trois actes formant un triptyque : "Le Maître ; le Fonctionnaire ; le Père". Le Maître ne songe qu'à ses convictions ; mais le Fonctionnaire est lié envers la collectivité ; et le Père s'aperçoit de ce que les autres pères peuvent souffrir par lui quand il voit son propre enfant subir fortement l'influence d'un adjoint qui est croyant.

Des scènes gracieuses, émouvantes ou drôles, des types vivants et bien dessinés, un dialogue vif et sans longueurs, voilà ce qui fait le charme de ce drame.